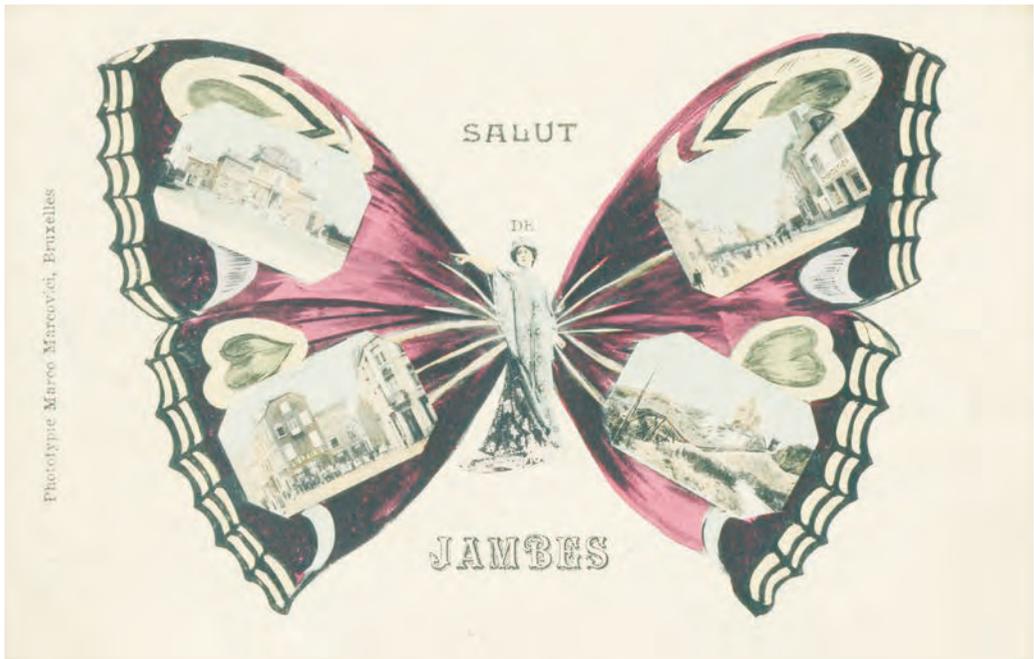


# LA COMMUNE DE JAMBES DE 1795 À 1977

LES GRANDS TRAIS D'UNE CONSTANTE EXPANSION





*Salut de Jambes*  
Carte postale non datée.  
Namur, Bibliothèque communale.



*Panorama vers Jambes*

Photographie non datée.

Namur, Musée archéologique. Coll. Société archéologique de Namur.

la localité au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Félix Rousseau avait constaté de manière pertinente que *Jambes a changé de visage au XIX<sup>e</sup> siècle et surtout au XX<sup>e</sup> siècle. Une grosse agglomération s'y est développée, qui compte aujourd'hui plus de 16.000 habitants. En importance, c'est la seconde commune de la province de Namur et ses possibilités d'agrandissement demeurent fort grandes, en réalité les seules importantes qui existent encore dans le site de Namur*<sup>3</sup>.

L'auteur donne une idée claire de la transformation de Jambes qui pendant des siècles a présenté un aspect rural très prononcé. En effet, la vaste plaine et les zones pentues étaient parsemées d'exploitations agricoles : les *Cotelages* et les *Masuares*. Les uns étaient occupés par les *Cotelis* et les autres par les *Masuis*. Au XIX<sup>e</sup> siècle, on assiste au démantèlement des fortifications et au début, de ce que l'on appellerait aujourd'hui, de l'aménagement du territoire, notamment au niveau de l'entame du pont de Jambes. On construit un Hôtel de Ville (1887) et on développe les moyens

3. F. ROUSSEAU, *Aperçu sur l'Histoire de Jambes*, dans D. MARCHANT et Ph. MOTTEQUIN, *Jambes autrefois*, s.l.n.d., n.p.

COMMUNE DE JAMBE.

# ÉCLAIRAGE PUBLIC

Jeudi 28 octobre prochain, à deux heures précises de l'après-midi, à la maison communale, il sera procédé, par voie de soumissions timbrées et cachetées, à l'adjudication de la livraison et du placement de 14 réverbères.

Le devis et le cahier des charges de l'entreprise sont déposés au secrétariat où l'on peut en prendre communication chaque jour de une à quatre heures de relevée.

Jambe, le 14 octobre 1875.

Le Secrétaire,  
Ch. PIROT.

Le Bourgmestre,  
G. LALLEMENT.  
1672

Annnonce d'un marché public relatif à la fourniture et au placement de 14 réverbères à Jambes (14 octobre 1875)

## 8 Jambes - Namur - Belgrade 8

	Premiers départs						Derniers départs		
	SO	—	—	—	—	—	—	—	
Jambes-Nord-Belge.	7 04	7 30	—	8 18	8 48	9 00	9 34	9 54	
Namur-Station	7 16	7 44	8 04	8 32	8 56	9 20	9 44	10 08	
Belgrade	7 28	7 57	8 21	8 45	9 09	9 23	9 57	10 21	
Puis départ toutes les 24 minutes									
Derniers départs									
Jambes-Nord-Belge.	10 18	10 42	11 06	11 30	11 54	12 18	12 42	13 06	
Namur-Station	10 30	10 54	11 18	11 42	12 06	12 30	12 54	13 18	
Belgrade	10 42	11 06	11 30	11 54	12 18	12 42	13 06	13 30	

▲ Ce train étendu à partir du 2 juillet jusqu'au 13 septembre inclus.  
 ☉ Train supprimé les dimanches et jours fériés.

Le messager Express S.A.N.A., spécialement pour le sieur Léonard D'Onghena n'a rien fait d'autre que de déposer et transporter mes bagages d'un quartier à l'autre, et ce sur la demande de mon épouse et à mes frais.  
 S.A.N.A. Engage S.A.N.A.

## 2 Jambes - Namur - St-Servais 2

	Premiers départs						Derniers départs		
	—	—	—	—	—	—	—	—	
Jambes-Nord-Belge.	7 05	7 40	7 50	8 00	8 30	8 34	9 18	9 22	
Namur-Station	7 15	7 48	8 01	8 14	8 41	8 52	9 36	9 38	
St-Servais	7 25	7 58	8 11	8 24	8 51	9 02	9 46	9 48	
Puis départ toutes les 24 minutes									
Derniers départs									
Jambes-Nord-Belge.	10 15	10 50	11 00	11 10	11 40	11 44	12 28	12 32	
Namur-Station	10 25	11 00	11 11	11 24	11 51	12 02	12 46	12 48	
St-Servais	10 35	11 08	11 21	11 34	12 01	12 12	12 56	12 58	

Horaires de chemin de fer « Jambes - Nord-Belge - Namur - Belgrade » et « Jambes - Nord-Belge - Namur - Saint-Servais »

de communications par route, par fleuve et par chemin de fer. L'éclairage public est installé dès la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. L'activité agricole se poursuit mais le commerce, l'artisanat, les fabriques et les industries se développent grâce aux facilités de transport. Les Finet, Materne et Bister le comprendront au siècle suivant.

En 1801, Jambes compte 769 habitants, chiffre qui sera multiplié par plus de 21 pour arriver en 1976 à 16341 habitants. Cela a engendré une urbanisation de la cité, un développement des écoles, une réorganisation paroissiale, un aménagement des bords de Meuse pour la pratique des sports nautiques.

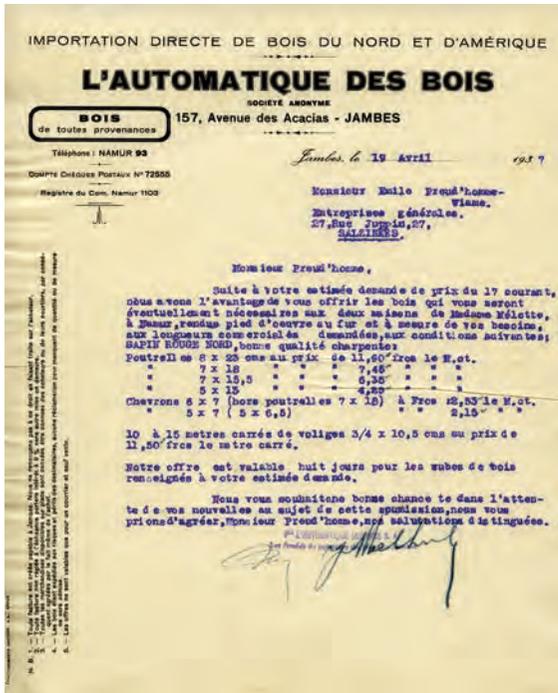
La mutation importante est déjà dans les esprits en 1910, année où l'on envisage un nouveau pont sur la Meuse. Il verra le jour en 1954 sous l'appellation de *Pont des Ardennes*. Il va favoriser les contacts et le percement de voies rapides. Quelques années après l'édification du pont, une entreprise importante s'installera le long de l'avenue Prince de Liège, les Assurances du Crédit dirigée pendant plusieurs décennies par M. Jean Bastin.

on enlève les croix du sanctuaire, le 1<sup>er</sup> mars 1798 on plante l'arbre de la Liberté. On procède à la même époque à l'établissement du rôle de la contribution foncière frappant les propriétaires de la municipalité, contribution qui va demeurer à la base de la politique ploutocratique pratiquée au XIX<sup>e</sup> siècle. Ces débuts sont aussi marqués par l'influence du Concordat signé avec le pape Pie VII le 16 juillet 1801, coup de maître de Bonaparte, qui réalise la pacification religieuse dans le territoire de la République ; l'ancienne église paroissiale de Jambes, dédiée à saint Symphorien, construite en 1732, est rouverte au culte ; l'édifice est entretenu par la municipalité qui assure aussi la rétribution des desservants.

Le maire et ses adjoints se réunissent régulièrement en Conseil pour assurer la gestion publique, *au lieu ordinaire des séances* que nous n'avons pu identifier avec précision, en atten-



*Jambes. — Intérieur de l'église*  
*Intérieur de l'ancienne église Saint-Symphorien*  
Carte postale non datée.  
Namur, Coll. Bibliothèque communale.



Devis du 19 avril établi par L'Automatique des Bois Jambes, Centre d'Archéologie, d'Art et d'Histoire.

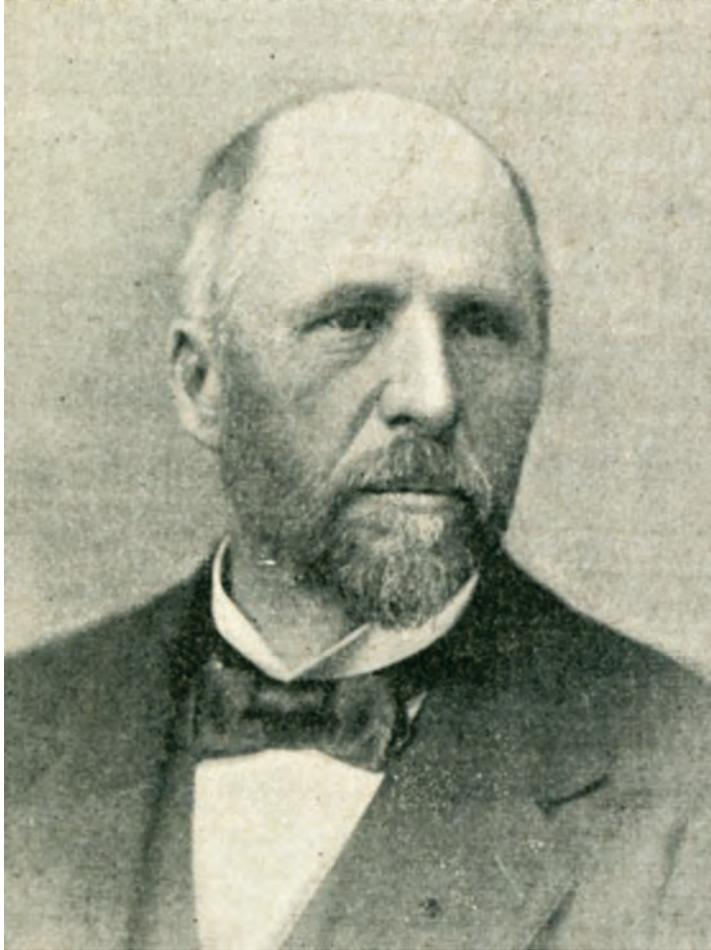


Affiche publicitaire en néerlandais présentant les produits de la moutarderie Bister Jambes, Coll. Freddy Clesse.

On citera aussi, *last but not least*, la Moutarderie l'Impériale issue d'une vinaigrerie établie à Jambes en 1919 par un certain Godart, reprise ensuite par N. Bister ; elle a compté plus de cinquante ouvriers en 1948 et est toujours en activité, dirigée avec une rare performance par Madame Fabienne Bister.



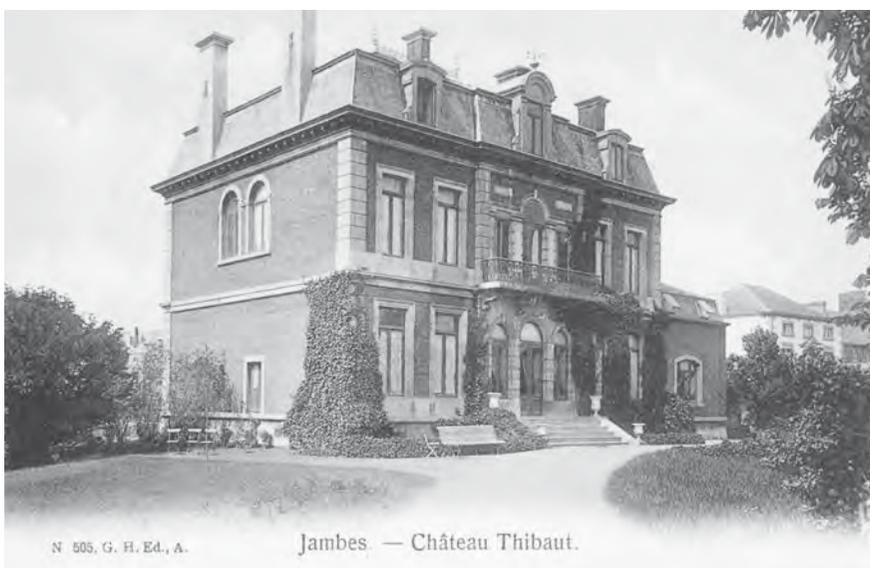
Couverture de l'ouvrage de V. LIÉVIN, *Bister l'Impériale. La moutarde belge* Jambes, 2001.



*Le sénateur Théophile Finet (1837-1910)*  
Extrait de l'ouvrage *Le Sénat belge en 1894-1898*, Bruxelles, août 1897, p. 301.

La commune de Jambes a connu des entreprises de très haut niveau, dont le rayonnement a de très loin dépassé le cadre de nos régions ; ce sont les Ateliers de Construction de Jambes et les Confitureries Materne.

La société anonyme des Ateliers de Construction de Jambes a été fondée en 1900 par Théophile Finet, ingénieur sorti



*La Château Thibaut, actuel siège de la Présidence du Gouvernement wallon*  
Carte postale non datée.  
Namur, Bibliothèque communale.

tion communale de Jambes, dont le parc est devenu public et le bâtiment siège de services culturels. Nombre de ces hôtels urbains ont été englobés dans de nouvelles rues créées en vertu de l'accroissement de la population comme les propriétés de Coppin, Douxchamps, Laurent, Abras, Malevé, Baivy et autres ; certains vestiges en subsistent, comme ceux de la maison de Jean Materne située en face de la gare dont les balcons sont ornés de remarquables ferronneries Art Nouveau.

La commune de Jambes se caractérise par le grand nombre de petites maisons de plan uniforme qui s'alignent le long des rues. Elle a été parmi les premières à favoriser à l'extérieur de son agglomération la création de cités jardins, dont la plus importante, le Foyer Jambois, à Amée, en constante expansion, est administrée par une société qui a dès l'origine bénéficié de l'appui des pouvoirs publics.



*Jean Bastin (1911-2005), fondateur des Assurances du Crédit*  
Photographie. Vers 1990.  
Jambes, Coll. Atradius.



*Les bâtiments des Assurances du Crédit*  
Photographie. Vers 1961.  
Jambes, Coll. Atradius.



*Le sénateur Jean Materne (1889-1964)*  
Bourgmestre de Jambes de 1933 à 1964.  
Photographie.1964.

Grande Rue appelée ensuite avenue des Acacias, porte le nom de Jean Materne, bourgmestre de Jambes de 1933 à 1964, une des personnalités les plus remarquables de la vie politique et économique de l'époque.

Ce sont là les éléments marquants de l'évolution de la commune de Jambes tout au long de sa période d'autonomie administrative. Celle-ci a pris fin en janvier 1977, lors de l'intégration de la commune dans le *Grand Namur*. Les autorités jamboises n'ont pas manqué de s'opposer à cette fusion ; nombre de délibérations du Conseil Communal de Jambes font état de leur désir de constituer un *Grand Jambes* en regroupant en une entité distincte les communes voisines de la rive droite de la Meuse.

Ce souhait n'a pu être réalisé mais cette circonstance n'a entaché en rien le développement de Jambes qui bénéficie aujourd'hui encore des facteurs qui ont conditionné son essor durant sa période d'autonomie communale.